



Intervention sur l'ordre et le désordre lors du mai 2013

Sylvie de Frémicourt, 16 mai 2013

Le coaching c'est la mise en lucidité et la mise en mouvement du coaché...

Alors... que vient faire la question de l'ordre au pays des suspensions du normal ?

En réalité, on peut dire que justement ce sont à la fois ces méthodes de mise en mouvement ou d'accompagnement vers l'harmonie psychologique qui nous re posent des questions d'ordre et de désordre.

L'ordre et le désordre sont des « concepts-racines » essentiels mais,

- pour la question *de la psychologie de la personne* (coaching centré sur la personne),
- ou pour la question *des systèmes en présence dans un coaching* (coaching centré sur la situation)

on s'intéressera :

- à la façon dont nous nous représentons les choses et le sens qu'elles prennent ;
- à la façon dont nous nous représentons nous-mêmes ;
- et donc : à la place que « ces choses » et « nous-mêmes » prennent dans un « espace-temps » ;
- ou mieux, à celle que nous désirons qu'elles prennent.

Et c'est la *manière* dont nous recevons et ordonnons les informations qui nous fait agir, ressentir, penser, vivre, dans un modèle de vie ou de survie.

Bien sûr, la complexité des boucles rétroactives fait que l'on ne peut généralement pas savoir si c'est l'origine.

- L'émotionnel ?

- Le cognitif ?
- Les faits, événements?

*Qui crypte quoi et à quel niveau le coach doit-il décrypter quoi ?
(questions aussi d'éthique et de déontologie)*

Mon livre revient, sur pratiquement chaque chapitre, sur ce qui relève de l'ordre, de la Forme, cycles avant bascule et donc, des composants du Sens, (ce sens, tant recherché dans l'espace)

Pour le philosophe Auguste Comte, il n'y a pas d'ordre sans progrès ni de progrès sans ordre. *poussés*, sinon *attirés* à faire progresser, à progresser nous-mêmes, et toujours, en prenant disposons. C'est bien ce qu'on entend par « Sens » : il y a de « l'ordre » et de la « direction ».

Je retiens encore d' Auguste Comte :

**« L'amour pour principe
l'ordre pour base
et le progrès pour but »**

Parce que c'est à partir de tout ce qui empêchera cette « conjugaison gagnante », cette dynamique à coacher.

On peut alors dire que le coaching revient à un travail « d'équilibration » pour permettre au coach **trouver en justesse un nouvel équilibre, en contexte** (ça c'est un objectif),

mais aussi de **trouver un nouvel équilibre, en « progression »** (ça c'est un but).

Et encore de **lâcher, développer discernement et confiance**, c'est de l'Amour (ça c'est un moyen)

Notre progression individuelle s'inscrit ainsi encore inexorablement dans une progression collective. Le coach n'est pas plus « puissant » que le coaché pour trouver les clés ou changer les choses : il accompagne l'évolution de l'ordre ou le rôle du désordre.

C'est pourquoi, les méthodes de coaching jouent avec des composants de réalité et renvoient au réel. Ce n'est jamais le coach qui convient d'une réalité, pas plus qu'il n'impose son discernement. Il voyage chez ceux des autres.

Je terminerai en reformulant que :

pour mettre en lucidité

et en mouvement, le coach doit, pour l'exercice de son art, disposer de 3 « esse

Et ce n'est qu'à partir de la présence permanente de cette structure abstraite, que se loge le concret du travail du quotidien, et des exercices cognitivo-comportementalistes.

D'une capacité d'écoute inconditionnelle, de suspension
Cela renvoie à la notion de

générosité,
d'acceptation

D'une bonne maîtrise de son métier, ses outils, ses méthodes
Cela renvoie à la notion

d'ordre,
de méthode

D'une capacité à accompagner « tout ce qui bouge »
réussir une transition...
Cela renvoie à la notion

de progrès,
de développement